

Claire HEBER-SUFFRIN, Bernadette THOMAS, André VIDRICAIRE, Anne MONEYRON

Correspondance intergénérationnelle

Textes et contextes en France et au Québec

L'Harmattan, 2023

« Quand il y a des enterrements de personnes âgées, des parents, justement, pour revenir à la notion de famille qui est chère à André, on entend les descendants dire : « Ça, je n'ai pas pu lui en parler... Je ne lui ai pas demandé... Maintenant c'est trop tard... J'aurais bien voulu savoir... »

Projet

Ce livre explore les relations entre des personnes de cinq générations successives, à travers des lettres dévoilant une part d'intimité.

La particularité de cet ouvrage ?

- Son élaboration couvre une période de dix-sept ans.
- Le nombre de contributeurs s'élève à trente-deux comprenant à la fois des chercheurs et des scripteurs, situés au Québec et en France.

Trois niveaux dans l'organisation du livre

1. Le noyau de base est constitué de deux séries de lettres

C'est le matériau de base sur lequel repose la réflexion. « Prolixes ou brèves, ces lettres contiennent des informations pour celui ou celle à qui elles sont adressées ; leur contenu, à proprement parler, touche tant à l'histoire qu'à la géographie ; des émotions et ressentis le colore fortement en connotant sa réception ; enfin, des « leçons » de vie peuvent en découler.

- Quinze lettres à une autre génération (proche ou lointaine), sans retour attendu, « Cœur à cœur », lettres colligées et éditées par Pierre Lamy.
- Vingt-quatre correspondances réciproques entre deux générations.
- Retours des épistoliers sur ces correspondances intergénérationnelles.
- Quatre ans plus tard, retours de trois expéditrices/énonciatrices et une destinataire/énonciatrice.

2. Parlons « recherche » : cinq textes encadrent ces lettres

- « L'écriture entre les générations « Une rencontre – Une pratique – Une recherche sur la correspondance ». Anne Moneyron et André Vidricaire décrivent le déroulement de cette recherche-action dans son contexte franco-québécois. L'apport des histoires de vie et des réciprocités actives est mis en lumière.
- « Jalons sur la correspondance au/du Québec. » André Vidricaire décrit « les grandes étapes et jalons politico-socio-historiques de la correspondance à partir du XVIIe., les usages et les constructions sociales de cette pratique multiforme et ses visées ». Il souligne l'apport du mouvement des histoires de vie.
- « Évolutions et perspectives de la correspondance à l'ère du numérique. » Bernadette Thomas se demande si « les nouvelles technologies favorisent l'écriture comme mode

de communication entre humains ou, au contraire, rendent inutile ou inadéquate la correspondance. Ont-elles fait disparaître le désir à l'origine de la correspondance, en particulier de la correspondance intergénérationnelle ou comment ont-elles contribué à la transformer ? »

- « À l'école de lettres intergénérationnelles – À l'école des relations entre les générations. » *Claire Héber-Suffrin et André Vidricaire* veulent « montrer, ici, en quoi ces lettres intergénérationnelles sont un exercice d'un mode de pensée telle qu'elle naît de la réalité d'une rencontre d'une personne avec une autre, de génération ascendante ou descendante. Elles sont un moyen d'apprentissage des relations passées et présentes pour en faire, peut-être, des relations futures à inventer, à essayer, à construire, voire constituer une « école » des relations entre les générations ».
- Une conclusion de *Bernadette Thomas*. « L'échange en aller-retour dont l'expérience a été ici décrite et analysée mobilise plusieurs registres (sensible, émotionnel, cognitif) selon le niveau de conscience ou l'état psychologique propre aux correspondants à ce moment de leur vie. » « Quel commun peut-on construire aujourd'hui avec le numérique lorsqu'il n'y a pas de durée et qu'on est dans une relation non distanciée à une représentation ou une image ? » « L'expérience vécue à travers la correspondance intergénérationnelle contribue à la construction des solidarités essentielles à la vie en société. Les technologies sont là. La question est donc celle de l'usage que l'on peut en faire pour reprendre du pouvoir et tirer parti de l'immense potentiel de communication qu'elles offrent aux humains de transmettre les récits et aux générations futures pour écrire ensemble l'Histoire. »

3. Enfin, trois textes ouvrent des perspectives

- « L'être premier, lettre première » (préface). HERVE COCHET resitue l'écriture dans l'histoire de l'humanité et pointe sur la réciprocité qu'implique le fait de correspondre.
- « Correspondre pour se correspondre entre générations en se (co)génération ? » MARTINE LANI-BAYLE insiste sur le fait que « la transmission est avant tout dans la réception, pas dans l'émission ».
- « La générativité entre générations : Genèse multigenre d'un chantier à défricher. » GASTON PINEAU fait ressortir l'action structurante singulière de chacun des auteurs dans cette œuvre collective. « À partir de l'explicitation de leurs expériences très personnelles, ils nous font participer à la genèse multigenre d'un chantier d'avenir à défricher ». La révolution en cours des générations fait éclater la générativité (procréativité, productivité et créativité) à tous les âges de la vie, générativité qui n'est plus réservée à l'âge adulte.

À l'ère de l'immédiateté, une lecture attentive de cet ouvrage permettra à chacun de (re)découvrir qu'il « **est aux prises avec sa générativité avec les autres générations, sous peine d'enfermement et de stagnation** ».